

REÇU AU LIEU

L'art contemporain et la Côte d'Azur Un territoire pour l'expérimentation, 1951-2011



Comment ne pas souligner la parution de cette publication – qui fait le poids – relativement à une exposition sur le sujet ? On aura certes compris que le centralisme parisien laissait dans l'ombre cette région pourtant historiquement dynamique, et ce, depuis la fin du XIX^e siècle : cette *côte d'azur* ! Quelques noms : Yves Klein, Arman, Ben, Martial Raysse, Claude Viallat, Bernard Venet...

Plusieurs articles couvrent différents points de vue à propos des arts, du cinéma, de l'architecture, de la vidéo, de la performance. Il s'y trouve également une bonne sélection iconographique, divers documents – comme le *Chelsea Hotel Manifesto* rédigé en anglais par Yves Klein en 1961 –, le tout en couleurs, du moins la plupart du temps. Il y a même une photo de Klein en judoka au Japon !

À propos de cette « École de Nice », on rappelle dans le texte introductif de Laurent Jeanpierre et Christophe Kihm que c'est en 1961 qu'arrive ce terme. En 1961, Klein la commente ainsi : « Je pense que l'École de Nice est à l'origine de tout ce qui se passe depuis 10 ans en Europe : cela paraît incroyable mais nous avons vu se répandre dans le monde l'École dite de Paris avec tout un groupe d'artistes que, ma foi, je respecte et que j'aime bien, mais qui n'est plus aujourd'hui. Et c'est ce que fait l'École de New York, il y a une limite aux devoirs de famille. Qu'ils fassent ce qu'ils veulent, nous nous estimons à jour, nos vues vont vers l'ouest, où nous voyons Los Angeles plutôt que New York, car Los Angeles mystérieux, je n'y ai rien compris alors que New York je l'ai dépassé et ensuite il y a Tokyo ; je verrais donc un nouvel axe de l'art, Nice-Los Angeles-Tokyo essentiellement, nous rejoignant par la Chine. » (p. 31-32)

Mais concentrons-nous plutôt sur un texte qui concerne un peu plus *Inter* : « Expériences sur le vif », par Éric Mangion. En passant, c'est lui qui a été le commissaire du festival *Printemps de septembre* à Toulouse en 2010. Au début de son texte, donc, il retient deux manifestations qui marquent la naissance de formes nouvelles tel le happening, soit la performance autour de John Cage au Black Mountain College et la projection du film de François Dufrené « Tambours du jugement premier » pendant le *Festival de Cannes* : premières rencon-

tres lettristes !? Mangion, avec raison, mentionne la sortie du livre de Robert Motherwell (*The Dada Painters and Poets*) et celui de John Dewey (*The Art as Experience*) où il parle d'« expériences singulières ». Mangion dit aussi de Dewey : « Pour la première fois [le livre de Dewey est paru en 1934], un philosophe donne un sens et une portée esthétique à l'art de l'action. »

Puis ce sera l'arrivée du happening, de Fluxus... Mangion raconte que la mère d'Yves Klein, Marie Raymond, invitait des lettristes à des soirées ! Klein faisait ainsi les allers-retours entre Nice et Paris. Il conçoit d'ailleurs à Nice ses *Cosmogonies*, de même que sa première action en 1955. On mentionne aussi une sorte de festival par les Nouveaux Réalistes – de Pierre Restany – près de Nice. En 1956, Robert Malaval et Ben Vautier ouvrent ce que l'on pourrait appeler une boîte de nuit à Nice, le GRAC. Mangion insiste : « Mais surtout, c'est l'ouverture de la boutique de Ben en octobre 1958 qui va définitivement dynamiser "l'esprit de l'action" sur la Côte d'Azur, jusqu'à sa fermeture en 1972... » (p. 80)

On relate ses gestes sur la promenade des Anglais en 1962 et en 1963. Il rencontre Maciunas à Londres en 1962 et invite Fluxus en juillet 1963 à Nice. Ben créera le Théâtre Total en 1963. Mangion poursuit : « C'est au cœur de ce bouleversement artistique qu'apparaît Serge Oldenbourg, dit Serge III. Le 3 février 1962, Ben acquiert son âme pour 20 francs. L'un et l'autre s'accommodent de ce geste symbolique. L'un est fauché. L'autre impose son pouvoir. » Oldenbourg jouera à la roulette russe le 28 mai 1964 au *Festival de la libre expression* à Paris. Le 11 juin 1969, Oldenbourg fait de l'autostop avec un piano !

Par la suite, Mangion mentionne évidemment Pierre Pinoncelli, dont *Inter* a relaté certains gestes – comme l'attaque de l'urinoir de Duchamp, à deux reprises. On rappelle aussi l'aventure de la Cédille qui sourit de Brecht et Filliou, en septembre 1965, celles d'Higgins qui s'est cassé le bras dans une performance en 1966... et d'Erik Dietman qui tenta d'avalier cinq mètres de bande de gaze en 1962. Mangion souligne la fermeture de la Cédille qui sourit en 1968. Il mentionne également la tenue des

Nuits de la Fondation Maeght à partir de 1966 : SUNPA, Terry Riley... mais aussi les Jean-Pierre Giovannelli, Bruno Mendonça, Marcelet... Il relate l'action de Mendonça où, pendant 76 heures, enfermé dans une grotte au noir absolu, il réalise neuf peintures, neuf dessins-écritures, neuf heures d'enregistrements sonores.

À propos de Ruy Blas, il écrit : « Entre décembre 1979 et janvier 1980, il "occupe" la brasserie de la gare routière et, "pour ne pas être surpris dans mon lit à 4 heures du matin par un accident cardiaque, j'allais tous les matins à cette heure redoutée, ma pendule personnelle sous le bras, dans mon bar préféré pour me faire photographier par un serveur". » Assez étonnant... On pense aussi aux actions de Tehching Hsieh !

Mangion mentionne en outre les groupes et collectifs, dont Garage 103, Calibre 33, Mediastok, les Sales Gosses. Il signale au passage quelques cas individuels : Philippe Perrin, Pierre Le Pillouër, Éléonore Bak, Caroline Bouisson, Julien Blaïne...

« Enfin, il est probable que le succès médiatique de pratiques performantielles chez les nouveaux activistes, ajouté à la mode des Flashmobs et à l'engouement sur You Tube et ses actions d'amateurs, ont créé un contexte politique et sociologique favorable à une réappropriation de la performance par les artistes. » Cela nous semble le cas de la génération de « médias sociaux » !

Finalement, Mangion rend hommage à Arnaud Labelle-Rojoux en disant que son texte « lui doit beaucoup ».

Je me suis attaché à ce texte sur l'art action dans cette région. Le catalogue contient une bonne iconographie et une chronologie qui semble assez exhaustive, établie par Sylvain Raybaud, à Nice, entre 1951-2011, le corpus de cette manifestation semblant importante d'un point de vue historique. En espérant que l'exposition soit à la hauteur des activités !

Richard Martel

LES PRESSES DU RÉEL
35, rue Colson
21000 Dijon
France
www.lespressesdureel.com
ISBN 978-2-84066-476-5